

# Elise Peroi

elise.peroi@live.fr  
52 rue Jean Robie  
1060 Saint Gilles  
Belgique  
+32 (0)499 89 50 91





### **PRESENTATION**

Élise Peroi est une artiste textile diplômée et lauréate de l'académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles en 2015. Elle a été invitée en Italie à la Fondazione Aurelio Petroni et y a développé des installations textiles qui retranscrivent la corrélation entre les éléments et les émotions que la vision d'un paysage peut susciter. Depuis 2016, soutenue par les Halles de Schaerbeek, elle développe des performances textiles se nourrissant de la technique du tissage dans laquelle l'acte de faire peut-être perçu telle une danse. Ceci l'a amenée à réfléchir sur l'importance des gestes et du passage du temps. Elle collabore ainsi avec la danseuse et chorégraphe hongkongaise Mui Cheuk-yin.

Accompagnée du violoncelliste Roel Dieltiens pour le festival Artonov, la cadence des gestes de ces deux disciplines l'ont conduite à penser le métier à tisser comme un instrument aux cordes silencieuses.

Toutes ces recherches s'articulent autour de l'envie de tisser des liens et de rendre visible ce qui se répond en écho.

### **INTENTION**

A partir d'un axe, tout se lie, s'entrecroise, se déploie.

C'est dans cette formule que son travail prend sa source et son élan.

Partant d'une technique ancestrale ou l'acte de faire a autant de valeur que le produit fini, tisser est pour elle un moyen de s'exprimer et de s'inclure dans le monde actuel. Il s'agit pour elle d'un travail d'écriture textile qui s'étend à l'infini.

Elle puise dans la nature les idées comme les matériaux de ses travaux.

Son travail se nourrit de diverses pensées et lectures qui invitent à réfléchir sur la richesse de la nature dans laquelle tout s'articule et se répond pour former une géométrie et une harmonie parfaites.

Ses créations l'entraînent vers différentes pratiques reliées à ses tissages, tels le dessin, la peinture, les collages et la soudure afin de construire exactement les supports adaptés à ses créations textiles.

Le tissage renvoie à l'expression du corps tout entier. Par tous ces gestes qui se suivent et se croisent, une sorte de danse s'offre à nous.

# HÉLIOS

## INSTALLATION HÉLIOS

*Chacune des parcelles du tissu révèle l'organisation de la tapisserie toute entière*  
Richard Feynman

Hélios joue des contingences entre puissance et naissance. Au coeur d'un losange symbole de la féminité vient s'imposer ce centre au rayon d'or.

Une des origines, ou moment de provenance, d'un des mythes fondateurs en Égypte, avait pour représentation une femme avalant le soleil couchant et le mettant à nouveau au monde. Aujourd'hui, cet astre n'a plus cette place centrale au profit de la terre mère et nourricière. Pourtant le soleil par la connivence qu'il entretient avec la terre serait à l'origine de ce paysage qui nous permet de vivre. La plante serait le médiateur entre le soleil et le monde animal, une forme de matérialisation.

Ces théories du mélange, et ce regard posé à nouveau sur un monde héliocentrique s'inspire du récent ouvrage la vie des plante d'Emanuele Coccia. La pièce présentée découle de ces pensées entrecroisées.

---

*"...De ces entremêlements naissent des résonances, se créent des réseaux d'effets visuels narratifs qui informent sur l'histoire du monde et sur la relation que l'artiste entretient avec le temps. Ce temps qu'elle cherche ici à structurer, à matérialiser ou encore à mesurer dans cette installation plurielle performative, rappelant dans une esthétique visuelle forte et symbolique, ces instruments de mesure du temps que sont la clepsydre et le pendule. Encadré par cette masse solide, personnifié par la présence de plantes, sondé par ces oscillations et par l'intervention de l'artiste elle-même, le temps dans son cycle permanent s'est ainsi laissé prendre. Hasard et destinée se rencontrent par l'intervention du spectateur, qui devient lui aussi acteur de cette dramaturgie textile, comme pour perpétuer indéfiniment ce lien qui nous relie."*

Texte Coline Franceschetto



©photo Nastasja Saerens

### HÉLIOS PERFORMANCE

Halles de schaarbeek - Bruxelles - avril 2018

Palais bahia - marrakech - mai 2018

Abbaye saint florent le vieil - juin 2018



# DIEM

## INSTALLATION DIEM

*Splendide la Voie lactée  
À travers les déchirures  
Du mur  
Kobayashi Issa*

Diem est un détour pour capturer le temps. La forme du support est un trapèze à l'image d'un métronome. A l'intérieur vient s'y fondre un textile fragmenté, renvoyant à des fissures. Cette pièce parle du temps qui passe et du jour que l'on capture comme autant de petite mort que l'on crée. La peinture est inspirée d'un mélange de marbre, de montagne, d'éléments qui poussent à croire que l'on pourrait vaincre le jour. Cette sculpture, dans un jeu du temps, soutient une plante qui renvoie à ce Diem, ce cycle permanent à l'image des gestes et des jours qui se répètent.

---

*"L'artiste se fait ainsi témoin de l'expérimentation des structures en revisitant le rapport au métier à tisser comme structure portante. Elle interroge aussi le statut de l'œuvre tissée en abordant le jeu de vide et de plein et en repensant l'installation comme une mise en volume de l'objet et de la surface plane indissociable du tissu dans un espace donné. De la matière, elle en fait une approche intime en la pénétrant et en la considérant comme une entité vivante avec laquelle elle entre en interaction. L'ensemble de la gestuelle se ritualise et les contacts avec la matière font naître des émotions et des savoirs que l'artiste imprime dans ses créations. Par leur puissance poétique, les œuvres ainsi créées, ouvrent de nouveaux terrains d'expérimentation qui tentent de décroquer le côté technique du savoir-faire pour s'inscrire dans la multitude du contemporain."*

Texte Coline Franceschetto

## DIEM (DÉTAIL)



## DIEM

Lin, soie peinte, acier, corde, toile, plomb, feuille d'or, végétaux  
170/91/60 cm  
2017

# CUEILLIR

## PERFORMANCE

16 > 17.09.2017 - Maison Autrique

Le métier à tisser se regarde comme un instrument de musique fait de nombreuses cordes dont le son est un silence et quelques claquements. Le rythme du temps, l'incessant métronome résonne avec le geste qui se répète perpétuellement pour la réalisation de l'ouvrage. Comme un violoncelliste tisseur de l'instant et une tisseuse œuvrant dans le temps.

*"Dans un jeu de constructions visuelles, le récit des origines se découvre. Le geste antique de la femme tisseuse se remet en action et nous raconte l'Histoire. Celle du monde, de l'homme ou encore, notre propre histoire. Tisser devient alors une action de construction, l'organisation d'une trame, qui traverse le temps et l'espace. Le temps devient un élément créateur. L'espace visuel qui en découle devient méditatif, presque idéal, philosophique. Les gestes du tissage ne sont plus associés au savoir faire mais se ritualisent- en quelque sorte- pour faire naître des œuvres contemplatives qui permettent alors la cohabitation d'antagonismes universels ; comme la naissance et la mort, le vide et le plein, l'immobilité et l'action, le fini et l'infini."*

Texte Coline Franceschetto



# RHYTHM AND BREATH

## PERFORMANCE

6 > 8.07.2017 - Art Actually - Hong Kong Arts Center - Hong Kong

A timeless encounter of a traditional Chinese dancer and a weaver. Between the dancer and the weaver, a discussion of movements and rhythm takes place, by which the gestures of the weaver – inspired by ancient techniques – and traditional Chinese dance intertwine. The accessories of the past, the unchanging gestures are born again through the breath of creation and unfold on a present rhythm.

### CRÉDITS:

Dance: Mui Cheuk-Yin

Textile Arts Installation: Elise Peroi



# DU MÉTRONOME AUX RYTHMES DES VAGUES

## PERFORMANCE

14.10.2017 - Festival Artonov - Maison Flagey - Belgique

Des cordes se pressent et d'autres s'entrecroisent. De la musique au tissage l'univers évolue de la répétition à la virtuosité des gestes. De l'audible au silence, du visible à l'invisible. À la cadence d'un métronome Roel Dieltien et Elise Peroi se répondent en écho dans leurs univers respectifs. Les liens se tissent, les gestes se chevauchent, évoluent, jouant au rythme d'un balancier.

Le métier à tisser se regarde comme un instrument de musique fait de nombreuses cordes dont le son est un silence et quelques claquements.

Conception: Elise Peroi

Violoncelliste: Roel Dieltiens

## MÉTRONOME

Dimension variable

Lin, lurex, structure en acier

2017

# TRAME SENSIBLE - LIAISON VIBRATOIRE

## INSTALLATION NUMÉRIQUE INTERACTIVE

Visions 05 > 27.10.2017 - Halles de Schaerbeek

Deux structures - l'une "analogique", l'autre "numérique" - se font face. S'inspirant chacune l'une de l'autre pour vivre ensemble, elles jouent sur le sonore et la musique intérieure du silence. La mythologie met en écho les liens étroits qu'entretiennent le chant et le tissage.

Le métier à tisser se regarde comme un instrument de musique fait de nombreuses cordes dont le son est un silence et quelques claquements. Les parois textiles, jouent de ce symbole de cloison sonore, de porte, de passage et invitent à la curiosité. Le rythme du temps, l'incessant métronome résonne avec le geste qui se répète perpétuellement pour la réalisation de l'ouvrage. Comme un harpiste tisseur de l'instant.

La musique aujourd'hui peut être numérique elle est faite de nombre, de 1, de 0 le tissage est son ancêtre c'est comme une peinture dont on aurait pixelisée les contours. On cherche à recréer l'information en enlevant ce que l'œil et l'oreille ne perçoivent pas. Ce qui est inaudible, invisible, l'information la réduit.

## CRÉDITS:

Conception: Elise Peroi

Réalisation: Laurent Talbot (du collectif Bots Conspiracy) Antoine Goldschmidt (MagicStreet)

Création/technique numérique: Manu Talbot

Création/technique sonore: Jeremy Trossat

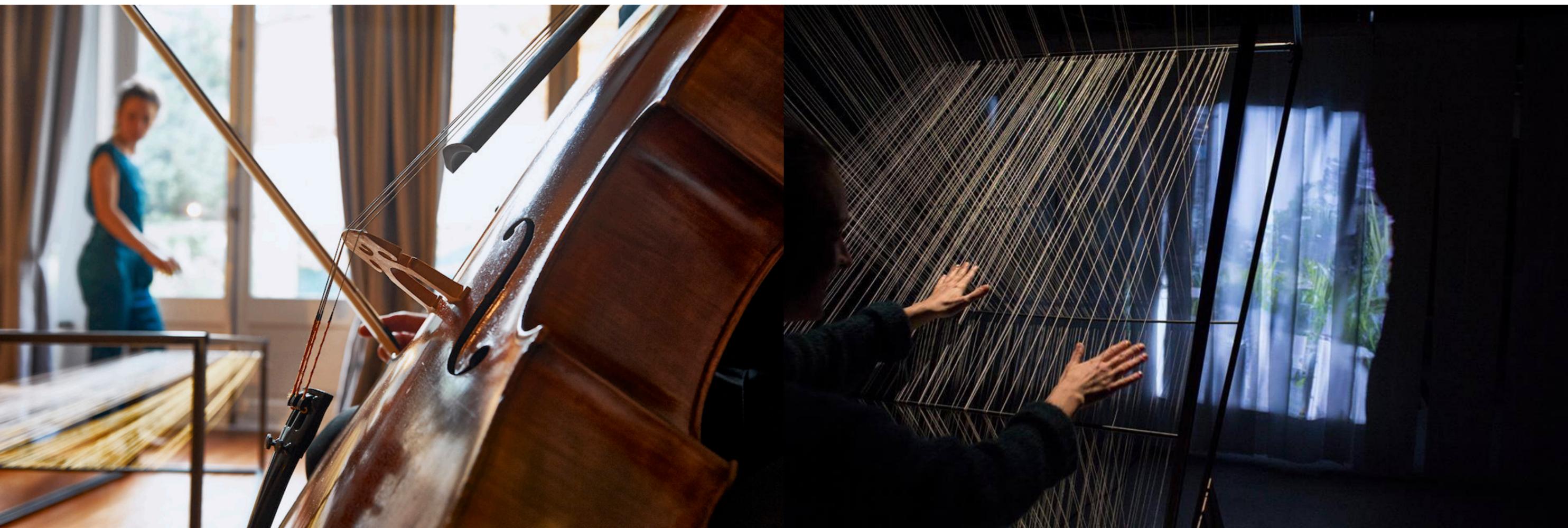
Création/technique lumière: Gregory Rivoux

## TRAME SENSIBLE

Dimension variable

Lin, acier, bois, vidéoprojecteur

2017



# FRAGMENT

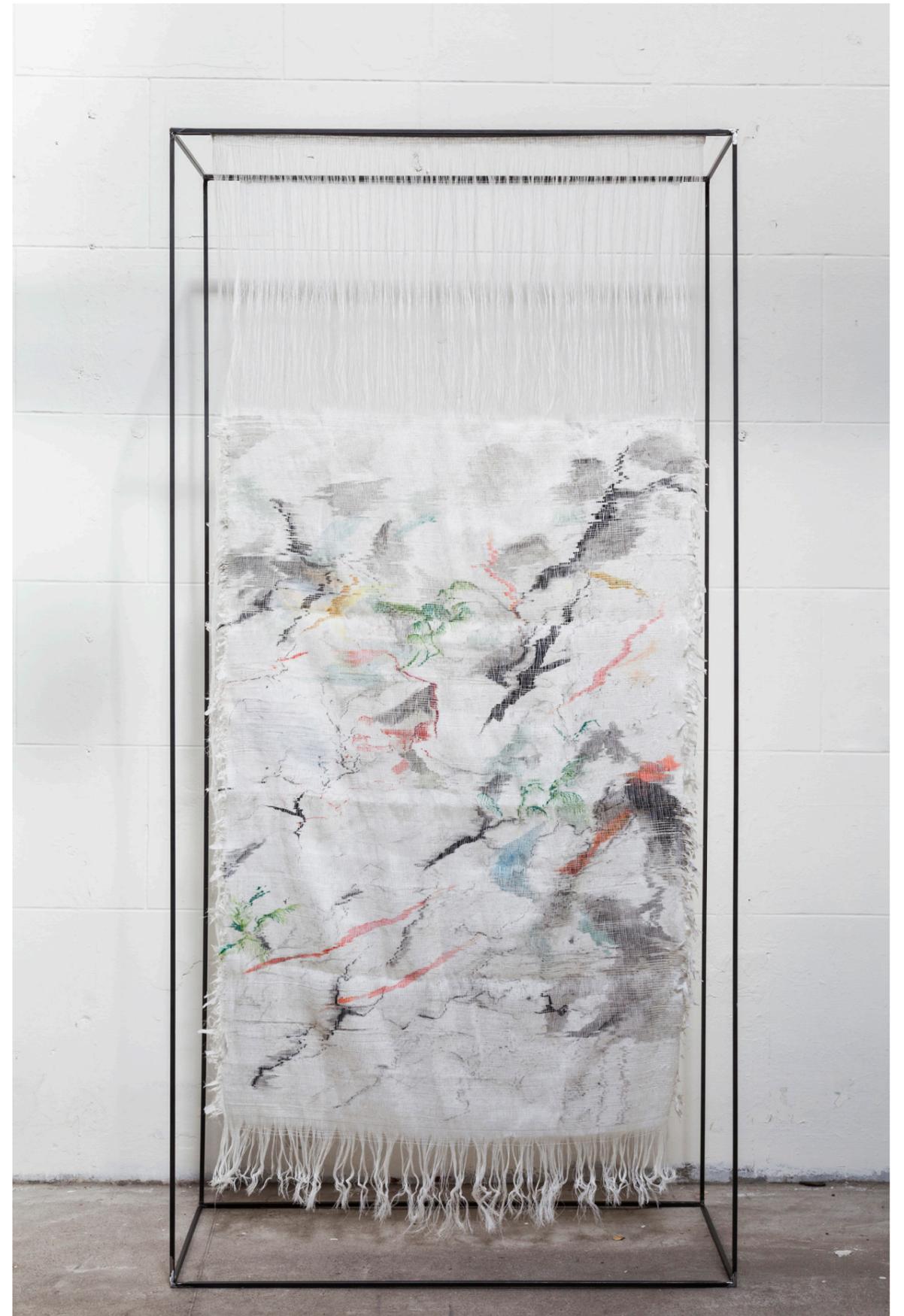
## SCULPTURE - INSTALLATION

Les sculptures-installations présentées ici retranscrit la corrélation entre les éléments et les émotions que la vision d'un paysage peut susciter en nous. Le jeu de rythmes amené par la variation de densité des fibres renvoie aux opposés s'alternant, le vide, le plein, le permanent, l'impermanent, le mouvement, l'immobilité, cette recherche veut outre passer la définition occidentale du paysage qui tend à le fixer dans l'espace comme un panorama.

Outre la traduction visuelle de ce « vivre de paysage », il replace le tissage comme vecteur de transmission. Les formes, les symboles et les motifs qui le composent sont autant de récits amalgamés. Cette manière de transmettre fait écho à ces récits tissés, à ces mythes porteur de la mémoire du temps.



ARBRE DE VIE - Lin, soie peinte, acier, laiton - 200/91/29 cm - 2017



PAYSAGE FRAGMENT  
soie peinte, lin, acier  
200x88x43 cm  
2017



**PAYSAGE MARBRÉ**  
soie peinte, coton, acier  
83 x 200 cm  
2016

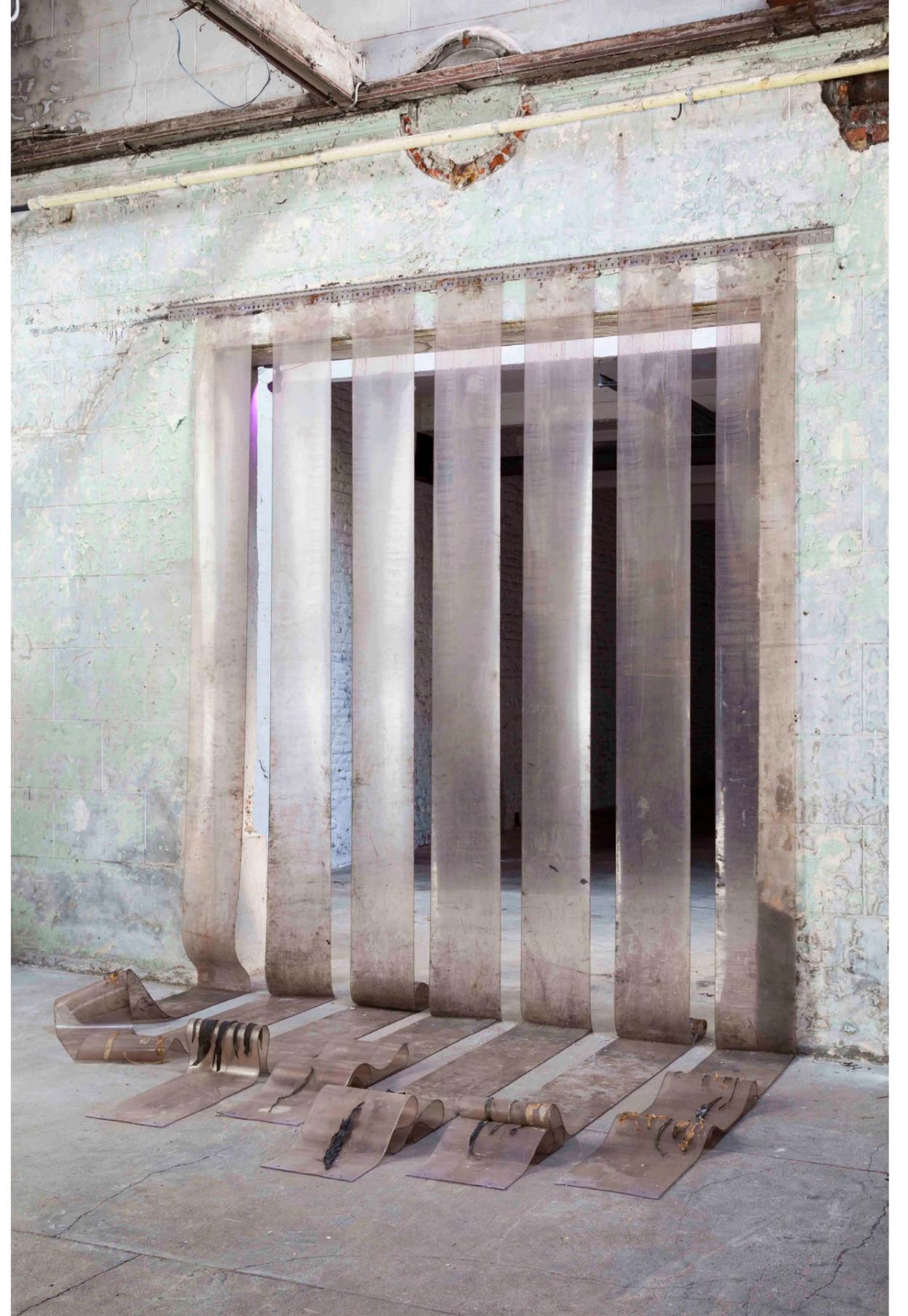


**EXTERIEUR VITRÉ**  
Soie peinte, coton, acier  
61/90/5,5 cm  
2015



**APHRODITE SUITE**

algues, lin, acier  
56,5/45/21 cm  
2017



**APHRODITE**

installation éphémère  
algues, rideau en plastique, lin, soie peinte, acier  
dimension variable  
2017

Contact: Elise PEROI  
elise.peroi@live.fr  
+32 (0)499 89 50 91